



**HAL**  
open science

## Henry Dunant relooké

Pierre-Yves Saunier

► **To cite this version:**

Pierre-Yves Saunier. Henry Dunant relooké. Vingtième siècle. Revue d'histoire, 2007, 95, pp.264-267.  
halshs-00168310

**HAL Id: halshs-00168310**

**<https://shs.hal.science/halshs-00168310>**

Submitted on 27 Aug 2007

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Henry Dunant. Du rouge sur la croix*, réalisé par Dominique Othenin-Gerard. Une coproduction Dune, Bohemian Films, Pale Blue Productions, La Télévision Suisse Romande (TSR), Entreprise Nationale de Télévision Algérienne (ENTV), Arte. Avec la participation de France 2 et en partenariat avec l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER). France 2, mardi 27 février 2007, 20.55. 100 Minutes

Genève octobre 1863 : alors Henry Dunant monte à la tribune, s'empare de sa chaussure (droite ?) et martèle le pupitre pour obtenir le silence et l'attention de l'assemblée de plénipotentiaires réunis pour la '*Première conférence de Genève de la Croix Rouge*', nous a appris le sous titre. La scène ouvre la dernière section du fil de Dominique Othenin-Gérard, diffusé le 27 février sur France 2. Ce geste, allusion évidente au numéro de Nikita Khrouchtchev le 12 Octobre 1960 devant l'assemblée générale des Nations Unies, est finalement une des seules références historiques exactes de ce film consacré à Henry Dunant et à la création de la Croix Rouge.

Dans la même scène, un détail du décor attire moins l'attention du téléspectateur: dans la salle dite de l'Alabama, en l'Hôtel de Ville de Genève, on voit derrière le Dunant de 1863 le tableau de Charles Edouard Armand Dumaresq peint en 1870 pour commémorer la signature de la Convention de Genève du 22 août 1864 pour l'Amélioration du Sort des Militaires Blessés dans les Armées en Campagne. A moins de penser que l'œuvre ne put être déplacée pendant le tournage, cet anachronisme prend des allures de manifeste, et symbolise toute la détermination de l'équipe du film à se débarrasser de tout effort de véracité ou contextualisation historique. Ce petit détail n'est en effet n'est qu'un aspect des libertés prises par les scénaristes du film pour bâtir leur intrigue. La Société Henry Dunant en a fourni un premier inventaire, se rapportant aux faits et gestes de Dunant lui-même,<sup>1</sup> et il serait d'un intérêt limité de travailler à enrichir une telle liste tant elle est édifiante. On peut simplement dire qu'elle est déjà assez longue pour que le film eut pu s'intituler *Gérard Lambert. Du rouge sur la croix*, tant le personnage principal est une création des scénaristes du film. Ce qui est plus intrigant, c'est la manière dont les choix opérés par l'équipe du film s'ordonnent autour de quelques lignes qui participent d'un

---

<sup>1</sup> <http://www.shd.ch>, vu le 22 décembre 2006

usage particulier de l'histoire, alors même que le film dénie l'histoire comme tendance vers la contextualisation des actions et des enjeux, ou comme simple récit vrai des faits.

Les scénaristes Claire Level et Claude Michel Rome n'en font pas mystère : '*Nous voulions faire de Henry Dunant un héros dont les combats, les engagements et les convictions puissent nous parler et nous faire vibrer concrètement aujourd'hui...*'.<sup>2</sup> Et pour cela il fallait inventer des personnages, en retrancher d'autres, modifier les positions de certains, embrouiller la chronologie, inventer des faits ou en distordre d'autres. Sinon, le téléspectateur ne vibre sans doute pas. 'Concrètement', ils n'ont pas lésiné : portrait du héros en aventurier idéaliste, humanisme porté en bandoulière, actes de courage sur le champ de bataille, rébellion contre les militaires assoiffés de sang, visions fulgurantes de solutions inédites aux horreurs de la guerre, intrigues amoureuses, veulerie ou conservatisme de l'environnement familial et social, lâche et sournois complot contre le protagoniste principal.... Toutes les ficelles de l'administration de la preuve de l'héroïsme sont là. On ne s'attendrait pas à moins, il est vrai, d'une 'coproduction internationale majeure' comme le dit le dossier de presse. 4 pays producteurs (firmes ou chaînes Algériennes, Autrichiennes, Françaises, Suisse), le programme Media Plus de l'Union Européenne, 18 préachats par des chaînes de télévision, un gros budget. Et on vibre vachement. Jusqu'à la prise finale, celle de la solitude du héros qui s'éloigne de dos, écarté par les timorés et oublié par les ingrats. On l'imagine sifflotant '*I am a poor lonesome cow boy*'. L'Oncle Paul, qui nous raconta Dunant dans *Spirou* en 1953,<sup>3</sup> est laissé loin derrière, avec tous les biographes ou hagiographes de Dunant. *Du rouge sur la croix* serait un point de départ possible pour gloser sur la conformité de ces postures avec les méthodes des grosses machines à audience du cinéma, ou sur les pratiques de plus en plus fréquemment adoptées dans les 'docudrama'. Ou un support pour souligner une fois de plus le lien entre un type de choix esthétiques et dramatiques et l'appréhension, par les producteurs, des lois du succès sur le marché télévisuel du prime time. On peut néanmoins noter à ce propos que le pari du '*langage de l'émotion*' et de la '*vérité probable*' contre l'option des '*faits*

---

<sup>2</sup> <http://www.dunant-themovie.com/francais/synopsis.html> , vu le 28 février 2007.

<sup>3</sup> 'Un voyage tragique', *Spirou*, n° 768, p.6-9 et 'L'homme en blanc', *idem*, n° 769, p.6-9.

*historiques*<sup>4</sup> ne semble pas une recette infaillible. Les chiffres de Médiamétrie pour la soirée du 27 février classent *Du Rouge sur la Croix* en 4<sup>o</sup> position des audiences derrière *Les Experts* sur TF1, un documentaire sur FR3 et *E=M6* sur M6 (14,3 % de parts de marché pour le bel Henry incarné par Thomas Jouannet).

Ce que je veux plutôt souligner ici, c'est la manière dont ces choix résonnent avec l'histoire et le présent du Comité International de la Croix Rouge, du Mouvement International de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, et des sociétés nationales de la Croix Rouge. En cela, le téléfilm diffusé sur France 2 intéresse tous ceux qui travaillent sur l'histoire de ce qu'on appelle, en un raccourci approximatif et anachronique dont l'économie de taille ne me permet pas de me dispenser ici, les 'organisations non-gouvernementales'.

Toute la reconstruction biographique et historique dans *Du rouge sur la Croix*, converge, me semble-t-il, vers de trois assertions centrales : Dunant est seul contre tous, c'est un héros humaniste sans idéologie, et c'est un visionnaire. Ce sont là des choix assumés, depuis le dossier de presse du film<sup>5</sup> et à travers tous les entretiens donnés par producteurs, scénaristes, réalisateurs et acteurs depuis sa première diffusion.<sup>6</sup> Autour de ces thèmes s'ordonnent toutes les libertés prises par la forme et le fond du film.

Cette logique et ses conséquences ne dérangent en rien les institutions de la Croix Rouge. Les diverses composantes de la mouvance Croix Rouge (CICR, Mouvement, sociétés nationales), ont soutenu le film. Dès l'automne 2005, le tournage était annoncé sur les sites de la Croix Rouge algérienne, alors que le Magazine du Mouvement International de la Croix Rouge et du Croissant Rouge annonçait déjà que le film serait aussi disponible « en DVD, lequel comprendra des «bonus», dont une actualisation de l'histoire du Mouvement international de la Croix-Rouge et du

---

<sup>4</sup> Termes employés par le metteur en scène dans l'entretien paru dans le dossier de presse, [http://www.dunant-themovie.com/francais/dossier\\_dunant.pdf](http://www.dunant-themovie.com/francais/dossier_dunant.pdf), p.10, vu le 2 mars 2007

<sup>5</sup> [http://www.dunant-themovie.com/francais/dossier\\_dunant.pdf](http://www.dunant-themovie.com/francais/dossier_dunant.pdf), vu le 28 février 2007.

<sup>6</sup> Avant d'être vu en France, le film a été projeté en mars 2006 dans le cadre du 4<sup>o</sup> festival du film sur les droits humanitaires à Genève (mars 2006), puis le 14 mars 2006 à la Télévision Suisse Romande, puis le 31 mars 2006 sur la première chaîne de la Radio Télévision Belge Francophone.

Croissant-Rouge ». <sup>7</sup> Ce DVD est désormais disponible sur le site du CICR. <sup>8</sup> Par ailleurs, les membres des sociétés nationales ont parfois participé aux manifestations organisées autour de la diffusion du film, y compris aux côtés du réalisateur comme à la RTBF le vendredi 31 mars 2006 dans l'émission 'Déjà le week-end'.

Il n'y a rien là d'inédit. Le CICR, dans les années 1920 avait ainsi fait un large usage du cinéma. Il s'agissait de populariser son action auprès du public, non seulement afin d'obtenir son soutien matériel et moral, mais aussi pour lutter contre l'offensive de la jeune Ligue des Sociétés de la Croix Rouge, qui de 1919 à 1928 lui dispute le leadership moral et matériel sur les mondes de l'humanitaire. <sup>9</sup> L'usage de la parole publique, de l'imprimé et de l'image sont d'ailleurs familiers aux organisations qui opèrent à travers les frontières nationales depuis le début du 19ème siècle. Ce répertoire d'action est créé par la matrice des mouvements abolitionnistes ancrés dans les réseaux de certaines églises protestantes (notamment les quakers), et développé dans les mouvements de la réforme des prisons, de l'assistance et du féminisme. Les organisations qui participent dans les années 1920 à ces mondes transnationaux autour des questions de secours aux blessés, aux malades ou aux enfants, font d'ailleurs un large usage du cinéma à l'instar du CICR. <sup>10</sup>

On comprend bien, d'ailleurs, le potentiel de notre film pour faire parler du mouvement, pour susciter dons et vocations. Pour cela, le Dunant moderne, héroïque et anti conformiste du téléfilm est porteur. Mais il y a plus. Le Mouvement vient d'adopter, après de longues procédures, la nouvelle symbolique du Cristal Rouge pour défaire certaines tensions autour des signes religieux de la Croix ou du

---

<sup>7</sup> [http://www.redcross.int/FR/mag/magazine2005\\_3/in\\_brief.html](http://www.redcross.int/FR/mag/magazine2005_3/in_brief.html) vu le 2 mars 2007

<sup>8</sup> [http://www.icrc.org/Web/fre/sitefre0.nsf/htmlall/section\\_films\\_red\\_cross\\_movement](http://www.icrc.org/Web/fre/sitefre0.nsf/htmlall/section_films_red_cross_movement), vu le 2 mars 2007. Avec la mention « Ce film met en scène la vie d'Henry Dunant et relate sa contribution à la fondation de la Croix-Rouge. Adaptation assez libre des événements qui ont marqué la vie du célèbre Genevois, cette fiction est maintenant disponible en DVD. Compris dans le bonus du DVD, le film intitulé *CICR : au cœur de l'action*. Produit par l'institution, ce documentaire reflète l'action humanitaire neutre et indépendante qu'elle mène aujourd'hui, et constitue un témoignage éloquent de l'héritage laissé par Dunant ».

<sup>9</sup> Hutchinson, John F. (1995) "Custodians of the sacred fire": the ICRC and the postwar reorganization of the International Red Cross", in Weindling, Paul (ed.) *International health organizations and movements, 1918-1939*. Cambridge: Cambridge University Press.

<sup>10</sup> Roland Cosandey, ed, 'Eloquence du visible. La famine en Russie 1921-1923. Une filmographie documentée', *Archives*, n°75/76, 1999 (Institut Jean Vigod).

Croissant, et pouvoir enfin agréger des sociétés nationales qui refusaient ces emblèmes.<sup>11</sup> C'est une étape dans un processus de discussion autour de la neutralité du symbole de la croix rouge qui avait commencé en 1876. La Société de secours aux blessés formée dans l'Empire Ottoman avait alors choisi le croissant rouge comme emblème afin d'assister les blessés de la 'Guerre d'Orient' (1875-1878). Le problème de la neutralité de l'emblème et de celles des organisations qui l'arborent, régulièrement soulevé depuis 150 ans, a été mis en exergue par le conflit yougoslave de la fin des années 1990, puis plus récemment sur les terrains africains et moyen orientaux. L'identification de la Croix Rouge et des ONG occidentales à un des camps en présence est désormais de plus en plus fréquente et redoutée. Dans cette recherche de l'affirmation renouvelée de neutralité religieuse et politique, le Dunant totalement areligieux présenté dans le *Rouge sur la croix* est beaucoup plus intéressant que l'autre Dunant, membre de la Société Evangélique, fondateur de l'Union Chrétienne de Genève et l'Alliance Universelle des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens.<sup>12</sup> De son côté, le Dunant rebelle du film qui proclame la nécessité d'être indépendant des nations et rejette les compromissions avec les gouvernements est aussi plus attirant que celui qui a passé les années 1862 et 1863 à faire de l'agit-prop auprès des élites européennes, d'abord en envoyant massivement son *Souvenir de Solferino* aux familles régnantes, aux politiciens, aux écrivains et aux philanthropes, en présentant son projet au Congrès international de statistique Berlin en 1863, ou en rencontrant certains souverains. Enfin, le Dunant hardi et visionnaire du film, celui qui organise une évacuation de blessés du champ de bataille de Solferino, celui qui exhorte ses timorés collègues genevois à voir plus loin, à penser à la protection des civils, à celle des enfants, à inventer un '*droit d'intervention humanitaire*', opère un raccourci téléologique qui pose comme conséquence naturelle de principes premiers l'expansion de l'action du CICR et du mouvement de la Croix Rouge depuis 150 ans, du soin aux blessés militaires vers une action tous azimuts en temps de paix et de guerre, au nom du droit humanitaire international.

---

<sup>11</sup> Les conventions de Genève ont entériné le nouvel et troisième emblème le 14 janvier 2007.

<sup>12</sup> Ce qui a beaucoup ému certains groupes protestants évangéliques, cf. <http://blogdei.com/index.php/2007/02/08/1026-du-rouge-sur-la-croix-le-telefilm-mensonger-sur-henry-dunant-diffuse-par-france-2-le-27-fevrier#co> , vu le 1 mars 2007

Pour toutes ces raisons, *Du rouge sur la croix* n'est sans doute pas un film à montrer dans les écoles, quoique son réalisateur soit très désireux de le faire. En tout cas si l'on veut ne pas faire prendre des vessies pour des lanternes et susciter en fin de compte amertume et déception chez ceux dont on aura suscité l'adhésion ou l'admiration au nom d'une image frelatée. Mais il est à visionner dans les salles de cours des universités, là où l'on travaille de plus en plus souvent à enseigner l'histoire des associations internationales et des mouvements de mobilisation qui se déploient à travers les frontières nationales, et dont la Croix Rouge n'est qu'un des cas d'espèce.<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> Je signale au passage tout l'intérêt d'un montage parallèle entre des séquences extraites de *Du Rouge sur la Croix* et des séquences du film de Christian Jaque *D'homme à hommes* (1948), afin de mettre en évidence les différentes manières de représenter l'exemplarité humanitaire.